

Chers amis de la Poésie Bonjour.

Francis Jammes est notre invité du jour !

## **LA POETIQUE DU JARDIN N° 10**

Ce que j'apprécie chez Francis Jammes **1868-1938**, c'est cette omniprésence de la nature qui donne à sa poésie une dimension hors norme, une communion avec le milieu naturel qu'il aime et qui lui permet d'accéder à un degré de réflexion hors de toute contrainte. Francis Jammes rêve grand, rêve beau et nous laisse pénétrer son rêve par la douceur de son registre.

Ses mots précis nous conduisent sur des hauteurs insoupçonnées comme un guide bienveillant...

Je me permets de vous rappeler que ce poète a passé la majeure partie de son existence dans le Béarn et le Pays Basque. Faisant fi des règles traditionnelles qui régissent le vers français : « la valeur des rimes, les alternances, etc... », Francis Jammes va pratiquer non pas le « vers libre des surréalistes » alors à la mode, mais plutôt ce que l'on appellera le « vers libéré ».

Il ne va pas hésiter à employer des mesures « boiteuses, des enjambements » qui donnent à ses vers une allure de prose.

## **LES ROSES DU JARDIN SONT SAGES**

Extrait du recueil : « **Clairières dans le ciel.** »

Les roses du jardin sont sages. Mon grand mal,  
ce fut d'avoir voulu toujours porter des roses,  
et de ne m'être pas recueilli quand les choses  
ne devaient pas encore être fleuries pour moi.  
C'est pourquoi je contemple avec de l'amertume  
les doux petits rosiers plantés là par ma mère.  
Tandis que dans mon cœur sont des larmes amères,  
il n'est, sur ces rosiers, qu'une pluie bien venue.  
Ils savent dispenser leur temps avec sagesse.  
Ils accueillent le deuil de l'hiver comme un bien.  
La rose qui naîtrait n'aurait pas de maîtresse.  
Elle attendra l'Été pour ne pas vivre en vain.

: - : - : - : - : - : - : - :

Ici le poète compare avec tristesse la hâte de l'être humain  
à la sagesse de Dame Nature qui sait prendre son temps.

Jusqu'à la fin Jammes a conservé le don d'enfance qui est  
l'apanage des vrais poètes. Comme un enfant, il se livrait tout  
entier à l'instant présent, il s'abandonnait à la sensation, voulant  
qu'elle fût intense pour être susceptible d'être pleinement  
exprimée. Il a formulé son « Art Poétique » dans un des ses

Quatrains écrits à Hasparren et qui ont la sobriété, la pureté des marbres antiques :

*Le génie est de voir et puis de faire voir*

*Ces fougères laissant vers l'eau leurs langues pendre :*

*Le génie est d'entendre et puis de faire entendre*

*Ce troupeau de brebis qui se perd dans le soir.*

: - : - : - : - : - : - :